

Conseil national du PCF
28 février-1^{er} mars

Gilles Alfonsi, Seine-Saint-Denis

Interventions spontanées au cours de la discussion :

Des choix anti-unitaires contre l'orientation de Congrès

Aucun cadre unitaire n'est en place. Il n'y a qu'un tête à tête avec le PG, et aucun accord avec aucune autre force. A ce jour, il n'y a pas d'accord du Front de gauche avec les Alternatifs, et ceux-ci ont rendu public un communiqué qui évoque leur insatisfaction sur l'absence de propositions unitaires et l'enjeu de la rencontre demandée par la Fédération. Le refus de rencontrer la Fédération pour une alternative sociale et écologique, avec laquelle les convergences sur le fond sont immenses, est incompréhensible et contre-productif. La double appartenance « PCF – Fédération » est une argutie : les camarades susceptibles d'être candidats, comme par exemple Patrick Braouezec, ont d'ailleurs fait savoir qu'ils sont prêts à être candidats du seul parti. Aux Régionales de 2004, nous avons su créer les conditions pour qu'une dynamique soit possible (je rappelle d'ailleurs que certains candidats étaient à la fois candidat du Parti et d'Alternative citoyenne). Il faut savoir si nous mettons en œuvre ou pas l'orientation de rassemblement décidée en octobre et confirmée par le Congrès. Voulons-nous avoir une représentation au Parlement européen ou non ?

Un manque total de transparence

Quand nous parlons ici, nous parlons comme responsables communistes. Il est regrettable que l'Exécutif ne donne pas au Conseil national tous les éléments des discussions avec nos partenaires. Et il est parfaitement légitime de donner ici les informations qui ne le sont pas. Attention au débat sur la double appartenance. Il y a deux possibilités : la première est de dire « Il serait plus simple que vous soyez à l'extérieur du Parti », mais alors on est dans une logique d'affaiblissement, voire d'éclatement du Parti ; la seconde est de faire avec la situation politique actuelle.